



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

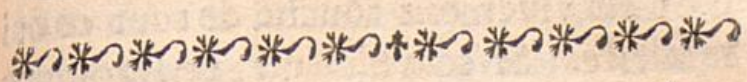
L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le dix-huitième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le dixhuitième Dimanche
après la Pentecoste.*

JESUS estant entré dans une barque
passa au delà de l'eau, & vint à la
ville, & comme on luy eut présenté un
paralytique, &c. Matth. cap. 9.

1. L'Evangile nous represente un
paralytique que l'on offre devant JESUS-
CHRIST afin qu'il le guerisse. Ce ma-
lade nous marque la maladie de nos
ames, qui les empesche d'agir & de se
remuer vers Dieu, comme la paralyse
exterieure empesche le corps de se re-
muer. Les ames languissantes donc qui
sont presque sans vie & sans action
pour Dieu, doivent reconnoistre dans
cet homme l'estat où elles sont, & en
comprendre le peril. Car c'est ce qu'il y
a de plus terrible dans cette paralyse
invisible, que l'on ne la connoist pas ;
au lieu qu'un paralytique connoist son
mal & en gemit. Que l'on s'éprouve
donc soy-mesme, & que l'on voye si on
a les mouvemens de l'ame prompts &
vifs devant Dieu, si on l'aime, si on a
de la ferveur en le priant, si on s'appli-
que avec soin à ce qui le regarde, &

si on est vivement touché de tout ce qui le blesse. Si cela n'estoit, ce seroit une marque que l'on seroit insensible dans l'ame, & que l'on seroit déjà tombé dans la paralysie. *Ita agentem, & dissolutis membris omnibus interioribus à facultate boni operis, tamquam paralyticum tollamus & submittamus ad Dominum.*

Aug. in
Psal. 36.

2. Il est marqué que ce paralytique estoit couché sur son lit. Ce lit, comme remarque S. Augustin, figure tout ce qui plaist icy-bas à l'ame, & où elle se repose. Toutes ces petites satisfactions charnelles où une ame malade & languissante trouve sa consolation, les aises du corps, & les divertissemens du monde sont comme un lit où le paralytique est couché. *Lectus est hoc loco appellatus ubi requiescit animus aeger & infirmus, id est in voluptate corporis & in omni delectatione seculari.* On voit quelquefois le neant de ces vains divertissemens; on comprend combien ils sont legers & frivoles, & cependant on y est attaché de telle sorte que l'on ne peut s'en separer. C'est un malade qui est couché sur son lit, & qui ne peut se relever, si Dieu par sa misericorde & par la puissance de sa grace ne le

Aug. in
Psal. 6.

retire de ces attaches qui le perdent.

*Videt jam se damnare carnales concu- Aug. ibid.
piscencias, & tamen delectatione tene-
tur infirmitatis, & in eâ libenter jacet,
unde resurgere nisi sanatus animus non
potest.*

I I.

L'Evangile nous marque que des hommes presenterent ce Paralytique devant JESUS-CHRIST & avec tant de foy, qu'ils le descendirent par dessus les tuiles, ne le pouvant autrement à cause de la foule. Il est aisé de comprendre dans cette action extérieure de charité que l'on rendoit à ce malade, l'obligation qu'il avoit à des gens qui l'assistent lorsqu'il ne pouvoit s'assister luy-mesme, & qui l'approchent du Fils de Dieu auquel il ne pouvoit venir, C'est dans cet exemple sensible que ceux qui sont paralytiques dans l'ame, doivent voir l'obligation qu'ils ont aux gens de bien, & principalement aux Pasteurs qui d'un costé estant touchez de leurs maux jusqu'au fond de l'ame, & qui ne doutant pas de l'autre à cause de leur grande foy du pouvoir souverain qu'a JESUS-CHRIST de les tirer de cet état, s'adressent à luy, & luy font

624 L'ANNE'E CHRESTIENNE
comme une sainte violence à laquelle il
ne puisse résister: *Quorum fidem ut vidit*
JESUS, &c.

2. L'effet des soins de ces ames cha-
ritables, & la guérison si prompte de ce
malade doit encourager les Pasteurs &
les ames saintes qui aiment l'Eglise à
prier beaucoup pour les maladies in-
terieures, & pour les pecheurs qui ne
peuvent prier pour eux-mesmes. Qu'ils
ne se rebutent point dans cette sainte
occupation. Quelque desesperez que
leur paroissent les malades qu'ils offrent
à JESUS-CHRIST dans leurs prieres,
ils ne doivent pas douter de la toute-
puissance de celuy auquel ils s'adres-
sent. Plus ils voyent les maux presser,
plus ils auront de joye ensuite, lorsque
leur foy s'estant élevée au dessus de
tous les obstacles, aura receu de Dieu
le secours qu'ils en attendoient: *Orate*
pro illo Christum, disoit S. Augustin
animé de cet esprit de foy & de com-
passion pour les pecheurs; *prorsus ho-*
diernam precem pro illo fundite Do-
mino nostro Jesu Christo. Scimus enim
& certi sumus quia oratio vestra delet
omnes impietates ejus. Ainsi, comme
ce mesme Pere dit ailleurs, quand nous
voyons des paralytiques qui n'ont nul-

Aug. in
Psal. 61.

LE XVIII. DIM. APRES LA PENT. 625
le fermeté dans l'ame & nul reglement
dans le corps, qui sont tout relaschez
dans leurs mœurs, & qui ne peuvent
s'appliquer à aucune bonne œuvre,
nous devons presenter ces malades au
Fils de Dieu, afin qu'il les assiste & qu'il
les guerisse.

I I I.

MOn fils ayez confiance, vos pe-
chez vous sont remis. JESUS-
CHRIST en parlant à ce malade veut
d'abord qu'il ait une grande confian-
ce, & que quelque grande que soit sa
paralyse, il espere d'en guerir. Ainsi
de quelques pechez qu'un pecheur se
sente chargé, il peut bien les voir, il
peut bien en considerer le nombre & en
ressentir le poids, mais il ne doit pas
s'en troubler. Il faut que la confiance
qu'il a en Dieu luy fasse voir qu'il peut
guerir quand ces maux paroistroi-
troient encore plus incurables: *Confide* Aug. in
fili. Sed fortasse de peccatis vestris so- Psal. 94.
liciti estis: faciamus sequentia: Plo-
remus ante Dominum. Ardes fortè con-
scientiâ delicti: lacrymis extingue
flammam peccati. Securus plora ante
Dominum qui fecit te. Non parue fidu-
ciæ est ad factorem res facta, & non

626. 'L'ANNE'E CHRESTIENNE
*quomodocumque facta, sed ad imaginem
& similitudinem ejus.*

2. Ce mot, *Mon fils*, marque aux Pasteurs qu'ils ne doivent pas traiter les pecheurs avec rudesse, mais leur parler doucement, & comme estant touchez de leurs peines. Il y en a beaucoup à qui il n'est pas necessaire de rien commander en ce point, & qui n'ont que trop de complaisance pour les malades qu'ils traitent. Mais il y en a aussi, quoy que peu, qui ont un air rebuttant pour ceux qui s'adressent à eux, & qui effarouchent, pour ainsi dire, ceux qui venoient dans une entiere resolution de faire tout ce qu'on leur ordonneroit.

3. Ce toit découvert marque, selon les SS. Peres, la confession des pechez: *Nudatum tectum confessionem indicat peccatorum.* Ainsi il faut qu'un pecheur ne rougisse point de paroistre ce qu'il est, & de découvrir devant le Fils de Dieu les maladies de son ame. Ce n'est qu'après cet aveu sincere & cette humble confession qu'il luy dit: *Mon fils ayez confiance; vos pechez vous sont remis.*

4. Ce malade souhaittoit la santé du corps; & JESUS-CHRIST sans luy parler du
du

du corps, ne luy parle que de la remission de ses pechez pour luy faire voir que le plus souvent les maux du dehors viennent des maux du dedans, & que c'est parce que nous avons peché que nous sommes dans l'affliction. C'est ce qui fait voir la sagesse de l'avis que donne S. Augustin qui dit, *que dans toutes les peines qui nous arrivent dans cette vie, il n'y a point de meilleur secret pour nous en délivrer promptement, si c'est la volonté de Dieu, que de rentrer en nous-mesmes, & de gemir de nos pechez qui en sont la premiere cause.* C'est ce qu'il paroist que tous les Saints ont pratiqué dans leurs afflictions, & mesme dans leurs persecutions, & ce que nous devons faire à leur exemple.

5. La guerison si prompte de ce Paralytique, & la remission des pechez qu'il reçoit d'abord, doit estre considérée comme un coup extraordinaire de la grace. Dieu pour l'ordinaire ne nous guerit pas si viste. Il fait ces faveurs si promptes à qui il veut, & quand il luy plaist comme au bon Larron, comme à la Madelaine, & comme à ce Paralytique: mais pour l'ordinaire il n'agit pas avec de si prompts mouvemens,

Aug. in
Psal. 30.

Sa grace est un jour qui a son aurore
& qui chasse peu à peu nos tenebres,
C'est pourquoy il ne faut pas se trom-
per icy, ny croire qu'on puisse si aisé-
ment ny si tost obtenir la remission de
ses pechez. C'est un avis utile & aux
Pasteurs qui doivent selon l'expression
des Peres, attendre le temps necessai-
re pour laisser agir les remedes: *Medi-*
cinam non adhibent statim sed medici-
nae tempus expectant.

Greg. ep. 14.

6. JESUS-CHRIST commande à ce Pa-
ralytique de porter son lit. Que l'ame
paralytique fasse cela, s'écrit S. Augu-
stin. Qu'elle se raffermisse pour faire
le bien & qu'elle ne soit plus relaschée.
Faciat hoc anima que quasi paralyti-
dissoluta est. In membris bonæ operatio-
nis constringatur ut bene operetur. Tol-
lat lectum suum; regat corpus suum.
Eat in domum suam, intret in conscien-
tiam suam. Iam latam inveniet ubi
deambulet.

Aug. in
Psal. 36.



Pour le dixneuvième Dimanche
après la Pentecoste.

LE Royaume des cieux est semblable
à un Roy qui voulant faire les